

MICHEL CRUBELLIER

PORTAIT D'ARISTOTE EN PLATONICIEN

De la rencontre entre Platon et Aristote (et de leur supposée rupture), on fait souvent le paradigme de l'opposition entre une philosophie 'idéaliste' – plus inspirée, exigeante et radicale, et peut-être aussi nostalgique d'on ne sait quels arrière-mondes – et une autre plus pédestre, 'réaliste' au sens trivial du mot, plus scolaire et technique aussi.

À cette représentation conventionnelle, on voudrait opposer ici que pour bien comprendre Aristote, il faut reconnaître que dans tout son travail de philosophe il s'est efforcé d'être un bon platonicien (et cette appréciation correcte du platonisme d'Aristote doit permettre en retour de mieux comprendre Platon lui-même).

Au cœur de leur projet intellectuel commun, il y a l'explication par les formes, laquelle implique l'affirmation de la réalité de la forme. On pourrait suivre ce fil conducteur selon de nombreuses questions philosophiques. On s'attachera ici à la théorie de la connaissance et aux rapports entre l'intelligible et le sensible – ou plutôt entre l'intellection et la sensation.

MARDI 11 DECEMBRE 2018

SALLE A3.363

12H-13H

Apportez votre sandwich, le café sera offert.

PROCHAINE...

**PERMANENCE DE
DOCTORANTS :**

Mardi 22 janvier

Salle A3.363

12h-13h

**PRESENTATION DE RECHERCHES
EN COURS :**

Mardi 15 janvier : Marc Parmentier :

Le virtuel, du XII^{ème} siècle à nos jours

Salle A3.363 – 12h-13h